

Histoires d'Histoire ou quand le petit « h » devient grand

Isabelle L'Italien-Savard

Number 127, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55829ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2002). Review of [Histoires d'Histoire ou quand le petit « h » devient grand]. *Québec français*, (127), 106–108.

histoires d'Histoire

ou quand le petit « h » devient grand

par Isabelle L'Italien-Savard

Y a-t-il plus agréable façon d'apprendre qu'en s'amusant ? Si les jeunes enfants aiment se faire raconter des histoires, qu'elles soient drôles, émouvantes, colorées, les plus grands, quant à eux, savent apprécier les jeux imaginaires entre la petite et la grande Histoire pour découvrir des mondes du passé qui enrichissent leur culture.

Avec des ailes

PRÉSCOLAIRE (3-5 ANS)

Les ailes du souvenir de Barbara M. Jooze (traduit par Michelle Nikly), publié chez Albin Michel jeunesse, présente une très belle histoire qui saura à la fois émouvoir et instruire les jeunes lecteurs, dans un dosage vraiment réussi. Une enfant mexicaine y évoque un sujet triste et grave, la mort de sa grand-mère. Mais la tristesse est adoucie par la puissance du souvenir, entretenu ici par la tradition du jour des morts au Mexique et par l'image des papillons monarques qui reviennent chaque année à l'époque de cette fête, transportant les âmes des personnes disparues. Les illustrations de Giselle Potter, au réalisme naïf, accompagnent à merveille un texte sobre aux accents poétiques. À la fin du livre, deux textes expliquent aux enfants la signification du jour des morts dans certains pays d'Amérique du Sud et la migration des papillons monarques. Un magnifique album pour parler de la mort aux enfants, pour leur faire sentir l'importance du souvenir.

Mireille Levert partage avec les enfants la magie de transformer les objets familiers pour les faire basculer dans un univers imaginaire. Dans *Une île dans la soupe*, le petit Victor plonge littéralement dans sa soupe de poisson. En courageux chevalier, il at-

Les ailes du souvenir, c'est triste parce que sa grand-mère est morte, mais c'est beau aussi à cause des dessins et des papillons.

Delphine Rathé, 5 ans.



teint l'île à bord de sa cuillère et doit combattre pluie de carottes et forêt de céleris. Sa mère, la reine intrépide, viendra le délivrer des griffes de la zézayante fée de la Zoupe qui le retient captif. Les illustrations, inventives, colorées, généreuses (pour lesquelles l'auteure a d'ailleurs mérité le prix du gouverneur général en 2001), rendent invitant ce monde magique où l'heure de la soupe devient un jeu plein de fantaisie.

Une fée chez les fauves

6-8 ANS

Une toute petite héroïne, par ailleurs d'une grande sagesse, a fait son apparition dans la collection « Le chat et la souris » des éditions Michel Quintin destinée aux lecteurs débutants. Il s'agit de Malourène, une jeune fée, qui traverse, dans chacune de ses histoires, des situations amusantes qui l'aident à comprendre le monde et à en ti-



rer des leçons de vie. Si le texte du prolifique Laurent Chabin paraît parfois un peu difficile

pour les apprentis lecteurs, le ton gentiment philosophique de ces contes fait apprécier les apprentissages dont profite la sage Malourène à travers ses pérégrinations. Quatre titres sont déjà parus : *Malourène et la reine des fées*, *Malourène et la dame étrange*, *Malourène est amoureuse* et *Malourène et les nains de jardin*.

À la courte échelle, deux titres risquent de plaire aux lecteurs plus avancés qui rêvent de côtoyer des animaux sauvages et exotiques... *L'été de mes dix ans* de Sylvain Trudel se présente en deux temps : dans la première partie, la narratrice, Marie, raconte comment le zoo de la ville, frappé par la foudre, s'est vidé de ses animaux, avec les inévitables bouleversements qu'ils causent dans la vie des habitants ; la seconde partie s'organise autour d'Hippolyte, un bébé hippopotame oublié dans un étang par les autorités du zoo lors du rapatriement des animaux, et dont Marie et ses amis

prennent soin tout l'été avec bonheur, en le nourrissant et en partageant ses baignades. Le roman de Trudel manque sans doute d'unité, structuré ainsi en deux parties presque autonomes, mais la langue est belle et l'histoire, touchante. Quant à Delphine, l'héroïne d'*Une panthère dans la litière*, inquiétée par les étranges pirouettes de son chat Soprano, par les rugissements sous sa fenêtre, les empreintes démesurées laissées autour de la maison, l'ombre géante aperçue dans la cave, elle découvrira, avec l'aide de sa grande sœur exploratrice, la clé du mystère chez madame Cœurdelion, sa nouvelle voisine, dompteuse de panthère à la retraite. Un texte de Paul Rousseau rafraîchissant et bien construit.

Le Québec d'hier

9-11 ANS

Bernard Boucher, originaire de la Gaspésie, s'inspire habilement des légendes et des contes de sa région pour construire une série fort originale et bien écrite. Les héros sont deux frères et une sœur, les triplets de Gradlon, dont les parents, un peu artistes, sont venus s'installer au grand pays de Gachepé. À chaque titre, un membre du trio devient le héros d'une aventure qui le fait entrer dans l'univers d'une légende gaspésienne où sont convoqués, avec intelligence, le mystère et l'histoire. Chaque roman met en scène la même famille aux mœurs originales, recrée le même coin de pays, mais adopte, par le changement de narration qui focalise sur l'un ou l'autre des triplets, un ton et une personnalité propres. Ainsi, dans *Yann et le monstre marin*, c'est Yann, le plus intrépide et le plus indépendant du trio, qui verra son radeau de fortune englouti par la mer l'emporter dans les profondeurs du monde inquiétant de la maraîche, ce monstre marin craint des enfants de la côte. Dans le deuxième titre, *Brigitte, capitaine du vaisseau fantôme*, c'est au tour de la sœur, plus rêveuse et romantique, de renouer avec une autre légende, celle du bateau fantôme, qui la conduira sur les bords de la Minganie pour retrouver l'épée ancestrale si chère à son village. La voix de Pépin, dernier triplet, ne s'est pas encore fait entendre, mais nous attendons impatiemment son histoire. L'envoûtement de ces romans tient sans doute à l'intrigue, enveloppée de mystère, mais aussi et surtout au ton faussement naïf des narrateurs, à cette impression d'entrer

J'ai aimé Malourène et la dame étrange parce que j'aime beaucoup les animaux.

Jeanne Corriveau, 2^e année

J'ai trouvé ça drôle de lire Une panthère dans la litière, surtout quand Laura appelle sa petite sœur Kou Boulou pour jouer à l'exploratrice.

Béatrice Rathé, 7 ans

complètement dans leur monde, au regard pénétrant qu'ils portent sur les autres.

Deux autres romans offrent également une certaine originalité à leur univers en donnant à l'histoire un contexte peu exploité dans la littérature jeunesse, celui d'un Québec passé, pauvre et religieux. L'intrigue d'*Une tonne de patates !*, menée tambour battant (près de vingt ans s'écoulent en 150 pages), se développe dans les années 1940 et 1950 et s'organise autour de X, le narrateur. Malgré ses maigres ressources financières, celui-ci se débrouille pour faire des études de notaire afin d'aider sa famille forcée par la grande crise de vendre la terre à un notaire véreux et d'émigrer en ville où l'embauche est plus facile. *Un seul ami* de Sylvain Meunier (dont une version pour adultes a aussi été publiée chez Lanctôt) transporte lui aussi le lecteur dans le Québec des années 1950, pauvre et religieux, plus précisément dans un quartier ouvrier de Lachine. Le narrateur d'une dizaine d'années, Germain, qui doit réparer une bêtise par un geste charitable expiatoire, rend régulièrement visite à Michel, un garçon de son âge, reclus dans un petit logement parce qu'il est paralysé. Le roman aborde donc les difficiles questions de l'infirmité et de la mort sans leur enlever leur gravité, sinon par l'espèce de candeur de ce narrateur qui s'éveille peu à peu au pouvoir sacré de l'amitié. Voilà peut-

être, par ces deux romans, une belle occasion d'inviter les jeunes lecteurs à un dépaysement instructif en les plongeant dans un univers « périmé », sans ordinateur et sans jeux vidéos, mais qui permet d'apprécier d'une autre façon la valeur sacrée de l'effort et de l'amitié.

Le monde des grands

12 ANS ET PLUS

La collection Z'azimut, aux éditions Fleury, fait paraître trois nouveaux titres. Le concept de cette collection, original – parfois plus que le résultat –, mérite le détour. Autour d'une thématique commune (Rome, la danse, les dauphins pour les trois récents titres), six récits d'une trentaine de pages sont écrits et illustrés par différents auteurs et dans des genres littéraires variés : policier, humour, frissons/fantastique, faits divers/histoire vécue, sentiments et science-fiction. Les mordus d'un thème particulier peuvent ainsi multiplier leur plaisir en goûtant diverses histoires concoctées autour de leur passion. Si ces variations sur un même thème ne sont pas toutes d'un intérêt égal – certaines histoires sentent le procédé ou la « figure imposée » – l'idée demeure intéressante... et reproductible.





Marcia Pilote donne aussi un beau roman, *Estelle et moi*, dans lequel il est question d'amitié, d'une complicité qui unit deux filles de 13 ans en train de s'initier au monde des adultes. Y sont évoquées, assez justement, la dépendance à la drogue et ses effets dévastateurs sur l'entourage, par l'intermédiaire d'un père pharmacien qui fuit la réalité et se fuit lui-même en absorbant alcool et narcotiques. La jeune narratrice observe la lente descente aux enfers de Robert, le père de sa meilleure amie, assiste à sa désintoxication en s'interrogeant sur les sources du mal qui le ronge et perturbe toute sa famille. Si le propos laisse à l'occasion percer un certain moralisme, l'angle de narration vient cependant atténuer ces effets en teintant le récit, dont le ton rappelle celui du journal, de prises de conscience sur l'amitié, l'amour, la vie adulte. Le plus grand mérite de l'auteure est d'avoir su créer une « vraie » fille de 13 ans, qui fume en cachette et s'éveille à l'amour avec un garçon plus âgé, et surtout qui se révolte contre les faux-semblants du monde des adultes en lui opposant le désir d'absolu et de vérité de l'adolescence.

14 ANS ET PLUS
Enfin, pour des lecteurs aguerris (14 ans et plus nous dit la quatrième de couverture), un arrêt s'impose sur le projet fort ambitieux auquel s'attèle Denis Côté et qui s'amorce avec *L'empire couleur sang*. Ce roman de 337 pages constitue le premier tome – on le devine sans mal à une impression de « mise en place », à une finale un peu frustrante qui laisse le lecteur sur sa faim, prêt à « commencer » l'aventure – d'une histoire fabuleuse qui fait se rejoindre Cagliostro, hérétique italien de la fin du XVIII^e siècle, Alexandre Dumas père et les auteurs romantiques du XIX^e siècle, et Marguerite Corriveau, fervente patriote qui participe aux émeutes du Bas-Canada en 1837. Une figure maléfique, Sekhmet, déesse du mal et de la destruction, relie ces trois grandes périodes historiques vers la fin du roman. Fouillé, documenté, le récit de Côté recrée avec une grande puissance d'évocation chacune des époques en les incarnant par des personnages forts et captivants. On assiste par exemple à une soirée entre Alexandre Dumas, Gérard de Nerval et Victor Hugo pendant laquelle ce dernier, désespéré par le récent décès de sa fille aînée à qui il voudrait parler même dans l'au-delà, prie ses amis de participer à une

séance de « table parlante » sous la gouverne de Nerval, fraîchement revenu d'Orient et plus versé en spiritisme. Cet épisode incantatoire aura d'ailleurs de lourdes conséquences sur la suite du récit. Si le passage entre l'une et l'autre des époques se fait habilement et si chacune entraîne le lecteur dans un monde nouveau, l'absence apparente de lien reste tout de même déroutante. Ce n'est en effet que vers la fin du roman, au bout de 250 pages, que le lecteur commence à apercevoir les ponts entre les intrigues. Les plus patients sauront attendre, en se sustentant des vivantes descriptions du milieu littéraire du XIX^e siècle ou des réunions enflammées des Fils de la liberté, jusqu'à un dénouement où ces deux univers se rencontrent. Le roman s'achève en effet sur un voyage dans l'espace-temps entrepris par Alexandre Dumas et Jules Verne, et censé les conduire en novembre 1837, au sud de Montréal, là même où Sekhmet-la-Terrible s'est réincarnée pour poursuivre son œuvre. Nous attendons que Denis Côté fasse de même.

Dans La danse de Louisa, chaque nouvelle a un style différent, mais il faut absolument connaître la danse pour aimer.

Jelena Djukic, 6^e année.



BIBLIOGRAPHIE



PRÉSCOLAIRE (3-5 ANS)

LEVERT, Mireille, *Une île dans la soupe*, Les 400 coups, 2002, 21 pages. (édition originale : *An Island in the Soup*, Mireille Levert, 2001, publié par Groundwood Books/Douglas & McIntyre Ltd.).

JOOSSE, Barbara, *Les ailes du souvenir*, ill. de Giselle Potter, trad. de Michelle Nikly, Paris, Albin Michel Jeunesse, 2002, 29 pages.

6-8 ANS

CHABIN, Laurent, *Malourène et la reine des fées*, *Malourène et la dame étrange*, *Malourène est amoureuse* et *Malourène et les noix de jardin*, ill. de Jean Morin, Waterloo, Michel Quintin éditeur, 2001 et 2002 (Le chat et la souris, n° 9, 10, 13, 14), 60 pages.

TRUDEL, Sylvain, *L'été de mes dix ans*, ill. de Suzanne Langlois, Montréal, La courte échelle (Premier roman, n° 120), 63 pages.

ROUSSEAU, Paul, *Une panthère dans la litère*, ill. de Marc Mongeau, Montréal, La courte échelle (Roman jeunesse, n° 108), 94 pages.

9-11 ANS

BOUCHER, Bernard, *Yann et le monstre marin* et *Brigitte, capitaine du vaisseau fantôme* (les triplets de Gradlon I et 2), ill. d'Alain Reno, Montréal, Boréal, 2001 et 2002 (Boréal junior, n° 74, 78), 128 pages et 162 pages.

ROY, Pierre, *Une tonne de patates!*, Montréal, Hurtubise HMH (Caméléon), 2002, 87 pages.

MEUNIER, Sylvain, *Le seul ami*, ill. d'Élisabeth Eudes-Pascal, Montréal, La courte échelle, 2002 (Roman jeunesse, n° 109), 93 pages.

12 ANS ET PLUS

COLLECTIF, *L'ultime combat – 6 histoires de Rome*, *La danse de Louisa – 6 histoires de danse* et *Le dernier saut d'Astrée – 6 histoires de dauphins*, Paris, éditions Fleurus (Z'azimut, n° 22, 23, 24), 2002, 192 pages.

PILOTE, Marcia, *Estelle et moi*, Montréal, Hurtubise HMH (Atout/récit, n° 65), 2002, 153 pages.

CÔTÉ, Denis, *L'empire couleur sang*, Montréal, Hurtubise HMH (Atout/fantastique, n° 68/69/70), 2002, 337 pages.